

Je suis fou de ces vieux troquets d'Amsterdam

tekst Simon Carmiggelt, muziek Martin van Dijk, vertaling Jan van Til

Je suis fou de ces vieux troquets d'Amsterdam
ces lits clos profonds à l'abri d'une maison
ici, en hiver on se chauffe, en été tout est bon
on te sert de trop, mais jamais suffisamment

Je suis fou de ces hommes lourds de la Hollande
qui, en buvant au sérieux, parlent avec déraison
qui expliquent, avec de grands gestes et le sourire d'un vagabond
pourquoi, par la vie, ils ont été mis au ban

Je suis fou du barman pesant et abattu
qui, avec le regard d'un chien de berger à l'abandon
lève son petit verre jusqu'à sa bouche énorme
mon ami fidèle, pour cela il est élu

Je suis fou de ces vieux troquets d'Amsterdam
ces lits clos profonds à l'abri d'une maison
ici, en hiver on se chauffe, en été tout est bon
on te sert de trop, mais jamais suffisamment

Je suis fou des chiens qui ont reçu tant de coups
qui, immobiles, patientent au pied de leur maître
qui, pour sortir, étendent avec peine leurs membres raides
ce qui met sur les blessures un peu de baume doux

Je suis fou de la soûlerie resplendissante
cet `allez, bon!` qui dans le coeur éclot
le monde devient petit en buvant quelques pots
parce que les lointains se perdent dans le néant

Je suis fou de ces vieux troquets d'Amsterdam
de jouer, en silence, avec mes propres pensées
bien que l'heure de clôture, pour moi et les autres habitués
arrive toujours trop tard, et trop tôt en même temps

Je suis fou de ces vieux troquets d'Amsterdam